L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 28 JANVIER 1883. 56me Année.

Dufour, Bonnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS,

DIMANCHE 28 JANVIER

Ventes à l'encan

Par Jas. P. Guisault, au No. 66 rue Laharpe, un lot de meubles.

Par Spear et Escoffier, au No 13 Commercial Place, un lot de meubles, pendules, coffrefort etc.

Par Stern & Co, dans leurs salles d'encan, bottes, souliers et brodequins.

Ecole française gratuite.

Nous voici aujourd'hui—chose rare à la Nouvelle-Orléans, en fait de nouveautés—en face d'une institution qui n'est plus à l'état de projet en l'air, car elle a déjà passé presqu'à l'état de réalité. Pas de capital à former; l'argent est, d'avance, prêt à faire face aux besoins éventuels; pas de local à se procurer, la salle est là, n'attendant que la jeunesse qui va l'animer de sa présence; pas de personnel à trouver; le professeur, puisqu'il s'agit d'une école, ne demande qu'à commencer immédiatement ses cours, et travaille gratuitement.

Qui donc fonde ainsi cette école à la fois française et gratuite? l'Union Française qui, en cela, ne fait que poursuivre l'accomplissement de la tâche, à la fois patriotique et bienfaisante, qu'elle s'est imposée dès sa naissance; car, depuis lors, l'école française, l'école gratuite, fait partie de son programme.

Pour l'Union Française, la bienfaisance ne consiste pas seulement à donner un morceau de pain aux infirmes, des soins aux malades pauvres, du travail aux hommes vigoureux qui en cherchent; elle consiste encore, et surtout, à fournir l'instruction aux enfants à qui elle fait défaut. Elle arrive ainsi à combattre deux grandes plaies sociales, la misère, d'abord, l'ignorance, ensuite, cette autre misère de l'esprit, plus déplorable encore que celle du corps.

Tout le monde sait que le Français a été longtemps la langue officielle du pays, qu'en vertu du traité de cession de la Louisiane, aux Etats-Unis, il n'aurait jamais dû cesser de l'être, et, qu'il est encore parlé par une grande partie de la population de l'Etat. Il en est ainsi à la Nouvelle-Orléans, il en est ainsi dans beaucoup de nos campagnes. Un véritable acte de vandalisme l'a, pourtant, depuis nombre d'années, banni de l'enseignement public, en Louisiane.

Il appartenait à l'Union Française de l'y réintégrer et de le rendre, par la gratuité, accessible aux enfants des classes pauvres. En cela, l'Union s'est montrée une fois de plus, digne de la mission qu'elle s'est imposée, lors de sa création, et qu'elle remplit, depuis lors, avec un dévouement si éclairé.

Il nous semble qu'un père doit toujours faire apprendre à ses enfants sa propre langue, celle qu'ont parlée ses ancêtres.

C'est là un devoir impérieux pour le chef de famille, sur quelque coin de terre que le sort l'ait jeté; c'est le seul moyen d'y perpétuer le souvenir de la patrie absente.

Pour ceux qui négligent ce devoir, la seule excuse est le défaut de ressources pécuniaires; c'est précisément cette excuse que l'Union a voulu supprimer, en créant une école française gratuite. On ne saurait assez la féliciter de cette bonne et pieuse pensée, de cet acte véritablement patriotique. Ce n'est pas la première fois qu'elle aura bien mérité de la population de langue française de la Nouvelle-Orléans. N'est-ce pas elle encore qui, l'an dernier, offrait l'hospitalité de son édifice à l'Athénée Louisianais, lequel conserve parmi nous, avec un soin religieux, le culte de la langue française?

En parcourant le programme des cours de l'école, publié dans nos colonnes, nous y relevons cette phrase que l'on n'a peut être pas assez remarquée:

"Pour y être admis, les enfants doivent avoir au moins sept ans et être *fils de Français ou de descendants de Français.*"

Il y a là un trait de lumière inattendu, éclairant toute la pensée qui a présidé, non seulement à la création de l'institution nouvelle, mais à la fondation de l'Union elle-même.

Il règne, à l'égard de l'excellente société dont nous parlons, une erreur que nous nous faisons un devoir de relever. Jusqu'ici, une foule de Louisianais de langue et de noms français, ont cru que pour appartenir à l'Union, il fallait être né en France; telle n'a jamais été l'intention des fondateurs de l'association; rien de pareil n'existe dans les statuts. Nous avons sous les yeux la Constitution; elle dit, en termes précis, que l'Union a pour but de servir de lien entre les français et leurs descendants; l'Union se compose donc tout autant de descendants de français que de français de naissance; elle les confond les uns et les autres dans une égale sollicitude, et les reçoit, tous, indistinctement, au nombre de ses sociétaires. Il y avait eu, jusqu'ici, un malentendu que nous sommes heureux de voir se dissiper; les Louisianais de langue et d'origine française ne se tiennent plus à l'écart. La société compte actuellement dans ses rangs beaucoup de créoles, dont plusieurs portent les noms les plus honorables, les plus honorés de la Louisiane, et le nombre s'en accroît tous les jours.

On comprend maintenant la clause du programme que nous citions tout à l'heure, et qui admet, à titre égal, dans l'école gratuite, les fils de français de naissance et les fils de français d'origine.

On comprend la portée réelle de l'institution nouvelle et la largeur de vues qui a présidé à la création de l'association elle-même.

Il n'est pas donné à tout le monde de fonder des œuvres véritablement utiles et d'une fécondité durable; les bons mouvements du cœur n'y suffisent pas; il faut que l'intelligence se mette de la partie, pour éclairer et diriger le dévouement.

C'est là un des traits les plus caractéristiques des entreprises de l'Union, et c'est aussi le premier devoir du journal qui est l'organe des populations de langue française, d'en féliciter hautement et publiquement cette société.

Geo. F. Wharton.—Les nouveautés littéraires abondent chez Geo. F. Wharton, 5 Carondelet. Quiconque lit—et qui n'aime pas la lecture?—trouve à s'approvisionner chez lui à très bon marché. Il vient de recevoir le "N. Y. Tribune Almanach" de 1883; on sait que cet ouvrage, compilé avec un soin tout particulier par le grand journal de New-York, renferme les plus précieux renseignements. M. Wharton, a également reçu le numéro de février du "St. Nicholas," magazine illustré fort apprécié aux Etats-Unis, puis "Harper's Weekly," "Puck," etc., etc. On s'abonne, au No 5 Carondelet, à tous les journaux et à toutes les revues de l'Amérique et de l'Europe.

L. Uter.—Il y a chez L. Uter, 47 rue Royale, mille charmantes fantaisies qui sollicitent le regard et devant lesquelles on s'arrête involontairement. Jetez un coup-d'œil dans ses vitrines; vous y verrez des scènes de chasse en cartons repoussés, d'un fini exquis et d'une vérité saisissante. Eparpillées sur les tables d'une bibliothèque, d'un fumoir ou d'un salon, ces arabesques en relief sont un délicieux point.

Les corps de vingt-et-une victimes de l'accident arrivé sur le chemin de fer du Pacifique, ont été transportés à Los Angeles.

ATHÉNÉE LOUISIANAIS.

Concours de 1882.

Election des officiers pour l'année 1883, et d'un membre honoraire correspondant.

Deux nouveaux manuscrits de dames ont été remis au Secrétaire perpétuel; l'un a pour devise: "**Ce que femme veut, Dieu veut**"; l'autre: "**On duty.**"

Les membres réunis en séance régulière ont procédé, vendredi soir, au renouvellement annuel de leur bureau.

M. le général Beauregard a été maintenu, par acclamation, au fauteuil de la présidence.

Ont été élus:
1er vice-président, Dr G. Devron;
2d vice-président, M. P. V. Bernard;
1er sous-secrétaire, M. Alcée Fortier;
2d sous-secrétaire, M. James S. Hosmer.

Sur la proposition de M. Fortier, M. Henri Pène Du Bois a été élu membre honoraire correspondant. M. Du Bois, comme on sait, est louisianais; résidant à New York, il s'y est acquis une position honorable dans le journalisme, et se prépare une place parmi les jeunes érudits des Etats-Unis.

CARÊME.

Parmi les genres de tyrannies qui torturent l'espèce humaine, je n'en connais pas de plus accréditée que la vogue. Les moralistes ont beau lui faire une guerre sans répit, ils passent et elle reste. Bien mieux, je crois qu'à leur insu, peut-être, ils sont des premiers à subir son empire.

Il est admis que rien de grand n'échappe à la vogue, rien ne s'en défend, ni dans le profane, ni dans le sacré. Si on ne meurt pas sans elle, on ne vit pas non plus: on vivote.

En ce moment, c'est Rex qui absorbe toutes les pensées. Il n'a pas encore les clefs de la ville; n'importe, c'est lui qui a la vogue, qui remplit tout; et plus son règne menace d'être court, plus on se hâte de jouir, en attendant son illustre personne.

Hélas! chaque chose a son jour, mais rien qu'un jour, les plaisirs comme les roses. Après les ivresses du carnaval, l'âme fatiguée, éprouve un besoin irrésistible de repos et de recueillement. Le carême est le bienvenu.

C'est le devoir du chroniqueur de signaler au lecteur les oasis de l'âme. Le choix n'est pas des plus variés, puisque deux églises seulement, du moins jusqu'à cette heure, se paient le luxe d'un prédicateur extraordinaire. Ces églises sont la Cathédrale et St Augustin. C'est cette dernière qui a inauguré ces prédications avec le père Chocarne. Cette église a subi, depuis, maintes transformations. Quelque ingrate que soit une mémoire elle garde, pour certains faits, un casier fidèle.

On se souvient, tant bien que mal, de quelques années près. Qui fréquentait l'Eglise alors et la revoit aujourd'hui s'y reconnaît à peine. En recevant la succession de son éminent prédécesseur, le père Subileau, curé actuel, s'inspire de son esprit et se met à l'œuvre pour continuer ce qu'il a si bien commencé. Il reprend presque son œuvre en sous-main et y consacre toutes les énergies d'une volonté jeune et résolue. Sans bruit et avec l'économie ordinaire, il donne à l'édifice les réparations les plus urgentes. Petit à petit il arrive aux utiles, et, tel qu'un père qui aime sa fille, ne pouvant lui donner un autre visage que celui que la nature lui a départi, il s'applique à la tenir constamment en toilette de fiancée. En sorte qu'aujourd'hui on peut citer l'Eglise St-Augustin comme une des mieux ornementées de la ville.

L'architecte qui en a conçu le plan n'a probablement pas compté là-dessus pour transmettre son nom à la postérité, et je ne conseille point aux architectes de l'heure présente d'y venir puiser des idées grandioses. Malgré sa bonne volonté, l'entrepreneur surés n'arrivera pas à parfaire son œuvre. C'est beaucoup de la tenir en beaux habillements.

Ce luxe de toilette, l'ordre admirable qui y règne et son exquise musique, lui ont ramené, non seulement les déserteurs des anciens jours, mais encore bien des enfants de cœur qui tiennent à avoir d'elle acte de naturalisation. C'est dire qu'elle est devenue église fashionable. Elle à la vogue; et, comme le vent de la vogue ne souffle pas tout seul, qu'il faut un Eole, ceci est le meilleur éloge à son clergé.

Malheureusement, les richesses de décors, la belle musique, le choix heureux de ses prédicateurs, n'ont d'attraits qui amènent la foule, n'élargissent pas son enceinte. Elle est et restera trop petite.

En pareille circonstance, c'est toujours la question d'espace qui devient la question épineuse. Bien souvent j'ai regretté que les corps ne fussent point doués de cette propriété des esprits qui fait qu'ils n'occupent pas d'espace. Il est vrai que les curés pas plus que les Défosses ne seraient de mon avis. On ferait maigre pitance à loger des esprits. Il faut donc garder le vieux système.

Le père Subileau vient de faire une nouvelle amélioration qui mérite d'être mentionnée. Pour donner place à bon nombre d'hommes, il a fait abattre le mur de séparation entre le sanctuaire et les sacristies. Des bancs confortables y sont installés, ce qui permettra d'avoir, en face de la chaire, une pleine chambrée de messieurs. Un beau schillinger a remplacé le vieux bitume de la grande porte d'entrée, qui, sans doute, fut beau dans son temps, mais, qui avait cessé de l'être. La beauté dure si peu!

Enfin, le carême, à l'église St-Augustin, s'annonce des plus brillants. La foule s'y portera nombreuse pour entendre le Père Laffely, qui n'est point le premier venu. Est-il besoin de recommander les conférences du dimanche soir, prêchées exclusivement pour les messieurs? A dimanche prochain un mot sur ces conférences et sur le conférencier.

X.

M. Paul J. Robert.—Un de nos jeunes avocats les plus estimés, M. Paul J. Robert, nous est revenu après douze années passées en Californie. Doué d'un talent peu ordinaire, il ne tardera pas à occuper dans notre barreau la place à laquelle lui donnent droit de persévérantes études et une précieuse expérience acquise par le long exercice de sa profession à San Francisco. Son cabinet est au No 22 rue Carondelet.

Articles Avariés.—Les dames trouveront, cette semaine, au magasin de M. E. H. Adams, 594 et 596 rue Magazine, en vente à des prix d'une modicité extrême un grand nombre de manteaux, de châles, de chemises et de maints autres articles légèrement avariés.

Musique.—Nous prions M. P. Werlein, 135 Canal, d'agréer tous nos remerciements pour l'envoi de: "Les Enfants," par J. Massenet; "Bonne Fortune," valse pour piano, par E. Déjean; "Dans les Fleurs," par J. Faure; "Souvenirs de Russie," fantaisie, par Henri Ravina.

A M. Grunewald aussi nous devons des remerciements pour: "Aubade à la Fiancée," gavotte Stéphanie, musique arrangée d'après A. Czibulka; "Mignon," entr'acte gavotte, par Alfred Godard; Fantaisie brillante sur l'opéra Mina de A. Thomas, par H. Rosellen; Mireil, de Gounod, arrangé par Hugo Bussmeyer.

Nouvelle-Orléans, 7 décembre 1877.

Le présent certificat a pour but de déclarer que j'ai soigneusement examiné les ingrédients composant le Malakoff Bitters et n'y ait rien trouvé de nuisible à la santé. Au contraire, c'est un composé de plusieurs toniques qui excite favorablement les fonctions de l'estomac et tend à activer la digestion et à la rendre plus complète. J'ai fait des expériences avec ce Bitter et je le recommande avec plaisir comme un tonique bienfaisant pour la digestion lourde.

Signé: Dr. ARMAND MERCIER,
320 rue Gizod.

Le *Herald* de New-York, dans un article consacré à l'examen des statistiques de la production industrielle, constate que les manufactures de coton dans tout le Sud, et surtout dans la Caroline du Sud, progressent rapidement. La Caroline du Sud possède 27 usines à coton qui donnent, comme profit, une moyenne de 12 pour cent. En 1880, ces manufactures n'étaient qu'au nombre de 18, et le fait que neuf nouveaux établissements ont obtenu une charte de la Législature actuellement en session, indique un progrès remarquable. En manufacturant sur une large échelle, en faisant concurrence à l'Angleterre et aux Etats de l'Est, le Sud s'ouvre une nouvelle source de prospérité. Les établissements placés au centre même de la production des matières premières ont un avantage que le temps développera.

On écrit, de Victoria, Texas: "La compagnie de la viande a commencé la construction d'un établissement pour l'abatage des animaux. Les viandes seront ensuite dirigées sur la Nouvelle-Orléans, St-Louis et Chicago, dans des "cars" réfrigérateurs. La compagnie de "cars" réfrigérateurs a de grands intérêts dans la nouvelle entreprise."

Matinée Concert.

C'est aujourd'hui, à une heure, qu'a lieu au Grunewald Hall, la Matinée Musicale offerte à S. G. l'Archevêque Perché, par les artistes de l'Opéra, auxquels s'est jointe Mlle Jeanne Franko, et par Mme et M. Défossez. Ce Concert, si intéressant par l'objet qu'il a en vue, par son programme, par le talent des exécutants—chanteurs et instrumentistes—a été organisé par des Dames Patronesses qu'on est toujours sûr de rencontrer partout où il s'agit de faire une bonne action. Elles sont heureuses de reconnaître avec quel chaleureux empressement les artistes se sont mis à leur disposition; avec quel soin ils ont choisi les morceaux qui seront exécutés à cette fête, et aussi avec quelle libéralité le public les a secondées dans leur œuvre.

Dans notre prochain numéro nous aurons certainement à enregistrer une complète réussite, sous le rapport pécuniaire, et un splendide succès artistique.

Disons plutôt deux réussites, car demain soir, dans cette même Salle Grunewald et pour le même objet, aura lieu un Spectacle-Concert, dont les billets ont été placés très rapidement aussi. *Le Club de la Harpe Eolienne*, une très recommandable société musicale, s'est chargée de la partie vocale, et a composé, à cet effet, un programme varié et charmant. Quant au spectacle proprement dit, il se composera d'un *Divertissement Villageois*, d'*Exercices Gymnastiques* par les élèves de l'Ecole St. Siméon, et d'*Un Grand Tableau Vivant* par 100 enfants.—Prix du billet 50 cents; pour tout siège réservé un supplément de 25 cents.

ORPHÉON FRANÇAIS.—Nous avons reçu sur le dernier concert de cette société musicale un communiqué qui nous prouve que le succès a été complet; qu'on y a entendu de fort jolies voix et que plusieurs morceaux, solos et chœurs, ont été remarquablement exécutés et chaleureusement applaudis. Nous sommes donc heureux de constater que l'Orphéon Français est en pleine voie de progrès. Le zèle de ses membres et le mérite de son directeur musical sont de sûrs garants d'avenir.

GRAND OPERA HOUSE.—Les représentations de MLLE RHEA commencent aujourd'hui même. Elle débutera dans *Andrienne Lecouvreur*, ce rôle multiple, illustré par Rachel et par Sarah Bernhardt.

THEATRE ST-CHARLES.—REX a décerné à M. B. Curtis le titre de Duc de Posen et ce soir, au théâtre St-Charles, il en recevra les insignes par l'intermédiaire d'un représentant du Roi du Carnaval. Pour ajouter de l'éclat à cette soirée où sera joué pour la dernière fois *Samuel of Posen*, Mme LANGTRY y doit assister dans une avant scène.

Nous répétons ce que nous avons déjà dit dans notre Bulletin Artistique, Mme LANGTRY débutera demain dans la comédie *An Unequal Match.*

ACADEMIE DE MUSIQUE.—La dernière représentation de *Friend and Foe* aura lieu ce soir, avec M. William J. Scanlan dans le rôle principal de l'ouvrage, et le plus complet de son répertoire.

—A demain la rentrée de M. LAWRENCE BARRETT, dont le talent a encore grandi, si nous en croyons les nombreux journaux que nous venons de parcourir. C'est dans la tragédie en 6 actes de M. George H. Booker, *Francesca di Rimini*, que reparaîtra le grand artiste, assisté d'un comédien de haute valeur, M. Louis James et d'une troupe choisie par lui-même.

Chemiserie et Blanchisserie.—Un nom qui n'est pas inconnu du plus grand nombre des lecteurs de l'ABEILLE signe une annonce qui se publie depuis plusieurs jours dans les colonnes du journal; ce nom est celui de M. Victor Nippert. Après une retraite de quelques années seulement des affaires, M. Nippert se représente devant le public néo-orléanais et lui redemande son patronage. Il vient de fonder un établissement pour la confection de chemises, de linge de corps et d'articles de toilette de tout genre pour hommes, confection, faut-il le dire! à laquelle il sera apporté les plus grands soins: coupe habile, tissus de première qualité, etc. Les choses étant ainsi, les personnes se fournissant chez M. Nippert dont le magasin est centralement situé, 16 rue St-Charles, sont assurées d'avance d'une pleine et entière satisfaction.

Le magasin de M. Nippert à l'adresse ci-dessus indiquée, est aussi une succursale du bureau de la vaste blanchisserie, de création récente rue des Remparts, et connue sous le nom de "Troy Steam Laundry." Désormais le linge livré à M. Nippert sera blanchi avec célérité, et nous pouvons ajouter que le travail sera irréprochable même aux yeux des plus méticuleux.

M. Nippert invite donc ses amis et le public à le venir voir, à s'assurer d'eux-mêmes si vraiment ses articles ne sont pas de première qualité, de première élégance, et ne se vendent pas à des prix d'une modicité incontestable.

"The Land League," du comté de Monroe, New York, vient d'ouvrir une souscription, dont les produits seront employés à la construction d'un piédestal destiné à recevoir la statue de la liberté, du sculpteur Berholdi.

La compagnie du Gaz Electrique Portatif, à Boston, a lancé des circulaires annonçant qu'elle est en mesure de fournir des appareils qui unissent la sûreté à l'économie. Le prix de la machine est de cinq dollars; l'électricité qu'elle contient durera deux mois sans interruption, et peut être renouvelée au prix de 25 cents. Les lampes nouvelles remplaceront les lampes au gaz.

Voici une succession qui ne tombera pas dans le trésor public faute d'héritiers. Un docteur du nom de John Brosius, d'origine allemande, fixé aux Etats-Unis, est mort, laissant une fortune de 33 millions de dollars. La succession a été administrée par les agents du gouvernement allemand. Aujourd'hui, 450 héritiers en réclament la division, et les réclamations de ces nombreux individus ont été reconnues valables. Les 450 heureux personnages se réunissent à Alliance, Ohio, pour recevoir leur part, qui est de $75,000 chacun.

Dans la nuit du 22 janvier, le thermomètre est descendu, à Chicago, à 24 degrés au-dessous de zéro. Les malheureux obligés, par leurs métiers, de parcourir les rues, ont eu le nez et les oreilles gelés.

Les rats, que nous poursuivons à outrance, sont l'objet des soins les plus affectueux de la part des mineurs de l'Ouest, qui ne sauraient souffrir qu'il leur fût fait du mal. Ils ont leur utilité dans certains cas dangereux. Ils donnent l'exemple de la fuite lorsque le terrain des mines menace de s'écrouler, et c'est là un avertissement dont les mineurs profitent. Ces observateurs d'une nouvelle espèce partagent le pain des ouvriers, dont plus d'un a été sauvé par eux.

La ville de Portland, Oregon, dont la population est au-dessous de 35,000 âmes, a dépensé, l'année dernière, $3,000,000 à la construction de maisons, et a tiré de ses manufactures de bois et de fer une somme de $7,434,000. Son commerce, en général, se monte à $40,000,000. Près de $500,000 sont dépensés pour l'entretien des rues.

Près de 11,000 tonneaux de journaux et autres feuilles périodiques, ont été reçus par la poste de New York, l'année dernière, à l'adresse des agences et des abonnés. La recette s'est élevée à $439,802, ce qui constitue une moyenne de 27 pour cent sur le montant général des bénéfices de la poste dans tous les Etats de l'Union. La poste de New York reçoit, chaque jour, 35 tonnes de journaux.

Qui ne connaît l'affreuse amertume du sulfate de quinine?

Voulez-vous, cependant, absorber le médicament avec une facilité dont vous serez étonné: faites-le dissoudre dans du lait. Pour cinq centigrammes de quinine, il faut trente grammes de lait. Vingt-cinq centigrammes de quinine dans soixante grammes de lait ne rendent nullement la dose de liquide désagréable à avaler. Cette même quantité dans un plein gobelet de lait aura perdu toute sa saveur amère.

Lorsque vous êtes condamné au quinine, composez comme suit le médicament: cinq centigrammes de glycérine, les deux substances étendues d'un verre à vin de lait.

—Le tribunal correctionnel de Valence vient de trancher, en faveur de la liberté, une question qui piquait vivement l'attention des chasseurs: c'était le point de savoir si le propriétaire d'un clos pouvait chasser en se servant, pour attirer le gibier, d'oiseaux privés en cage, dits appelants ou chanterelles.

Nouvelles Télégraphiques.

Paris 23 janvier.—Le projet de loi sur la magistrature a été discuté aujourd'hui à la chambre des députés. Après un discours de M. Clémenceau, défendant le système de l'élection pour les magistrats, la chambre s'est ajournée pour attendre le retour de M. Devès, ministre de la justice, qui assistait à un conseil de cabinet de l'Elysée.

Madrid, 23 janvier.—Plusieurs journaux annoncent que le général Jovellar, le nouveau gouverneur des îles Philippines, ira prendre possession de son poste vers le milieu de février. Il est chargé d'une mission diplomatique importante au sujet des relations entre l'Espagne et Bornéo.

Le Caire, 23 janvier.—Le khédive a conféré la décoration de l'ordre du Medjidié de première classe à M. Brédiff, l'ancien contrôleur français.

Madrid, 23 janvier.—Un détachement de soldats espagnols a occupé la côte de l'île de Tavitavi, au large de Bornéo.

Berlin, 23 janvier.—Un service funèbre a été célébré ce soir à huit heures dans la salle de marbre du palais pour le repos de l'âme du prince Frédéric-Charles. L'empereur, l'impératrice, la famille royale et plusieurs étrangers y assistaient.

Aujourd'hui, à la cathédrale, le pasteur Kœgel a prononcé l'oraison funèbre du prince, et un service funèbre a été chanté. Les officiers d'état-major de l'artillerie formaient la garde d'honneur autour du cercueil.

Les restes du prince ont été transportés ce soir à onze heures à la cathédrale. Le corps était placé sur un char traîné par six chevaux. Des écuyers royaux chevauchaient de chaque côté et les valets de pied du défunt escortaient le char. Puis venaient les voitures de la cour, contenant le prince Léopold, le grand duc d'Oldenborg, le prince royal Frédéric Guillaume et d'autres dignitaires. Le cortège est passé en silence au milieu de la foule qui emplissait les rues. Le pasteur Kœgel a reçu le corps à la cathédrale.

Londres, 23 janvier.—Le *Times* dément la nouvelle publiée récemment et d'après laquelle M. Camacho, l'ancien ministre des finances espagnoles, en quittant le ministère, aurait laissé au Trésor 90 millions de pesetas, dont 50 millions pour le paiement des coupons de janvier, et 22 millions pour le paiement trimestriel, en à-compte sur le fonds d'amortissement; et qu'il y avait en outre 12 millions d'obligations 4 0/0 aux mains du gouvernement.

Ce que M. Camacho a dit, c'est que l'argent comptant se trouvant dans les trésoreries centrales de province et à la Banque d'Espagne, ainsi qu'entre les mains des commissions financières à Paris et à Londres, s'élevait à £3,632,000. Il y avait aussi à la Banque d'Espagne une réserve de £2,05,000 pour les coupons de janvier, et une réserve de £880,000 pour les obligations à courte échéance. Le trésor avait également en caisse £520,000 d'obligations 4 pour cent.

Madrid, 23 janvier.—Aujourd'hui, à une réception tenue à la cour, le roi Alphonse a annoncé qu'il avait reçu du prince Louis Ferdinand de Bavière la demande officielle de la main de l'infante Marie della Paz.

Londres, 23 janvier.—Le correspondant du *Morning Post* à Berlin dit que si l'on mettait à exécution la proposition des bi-métallistes qui demandent à ce qu'on refrappe toute la monnaie d'argent en Allemagne, cette opération coûterait environ 20 millions de marks.

Pesth, 23 janvier—Aujourd'hui, à la chambre basse, M. Jekay a demandé avec énergie que les juifs soient placés sur le pied de complète égalité avec les adhérents des autres religions. Ses remarques ont été accueillies par des applaudissements.

M. Tisza, président du conseil, a dit que les préjugés existant contre les juifs ne s'étendraient que par l'effet des influences sociales. Si la société n'était pas à la hauteur de la tâche, alors il serait nécessaire de recourir à une législation exceptionnelle.

Les allumettes, c'est plus de mode;.... c'est usé comme Hérode.

La rime n'est pas riche, et le distique pas bien neuf. Mais, tel quel, il sert de boniment à un industriel ambulant pour débuter sa marchandise: un produit chimique sous forme de petites lames enveloppées dans un petit fourreau de papier colorié. L'industriel ouvre une de ces enveloppes, coupe une petite parcelle de son produit chimique,—qui n'est autre que du bromure de sodium,—dépose cette parcelle sur une pipe bourrée de tabac, prie un spectateur quelconque de cracher dessus, aspire avec délices, et voilà la pipe allumée. Cela s'appelle "le moyen d'allumer sa pipe en plein air, et malgré la pluie." Le même procédé sert pour cigare et cigarette, avec cette différence qu'on met le produit sur un morceau de papier. Enfoncé la régie!

Par exemple, c'est très dangereux, si l'on a le malheur d'oublier ce produit chez soi, dans un coin. Une goutte d'eau qui tombe dessus, et voilà un incendie. L'inconvénient est d'autant plus réel que l'enveloppe affecte la forme de ces petits paquets de *surprise*, qu'on vend dans les confiseries. Un enfant peut s'y tromper, ouvrir l'enveloppe, et, en jouant avec le contenu se brûler.

La *Berliner Zeitung* croit savoir de source autorisée que, dès la rentrée du Reichstag, le gouvernement prussien déposera un projet tendant à une augmentation de l'effectif de l'artillerie dans la proportion de 36 batteries. Chaque corps d'armée serait prochainement pourvu de 19 batteries, tandis qu'il n'en compte que 17. Il s'ensuit que l'armée effective serait augmentée de 4,000 hommes.

Cette réforme ne serait pas la dernière qu'on se propose d'introduire, la formation des treizièmes compagnies étant réclamée dans les régions militaires comme une réforme indispensable, ce qui ne serait encore qu'une étape vers la formation des quatrièmes bataillons. "Naturellement, ajoute ironiquement la feuille berlinoise, tout cela ne se fait qu'en vue du maintien de la paix universelle."

Médecins éminents.

Aujourd'hui, pour être un médecin éminent, il ne suffit pas d'être ce que l'on appelle un savant, il faut connaître à fond la nature humaine. Puisque nous parlons des médecins, disons ici qu'en Europe vingt au moins des célébrités médicales reconnaissent par l'avoir elles-mêmes constaté, que le Salycilique est un remède merveilleux pour le Rhumatisme, la Goutte et la Malaria.

Décédé hier au soir, à 6 heures, à l'âge de 18 ans, LÉON PALANQUE, natif de la Nouvelle-Orléans. Ses parents, amis et connaissances sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à 11 heures précises. Le corps est exposé rue Dryades, No 122.

De la part de son père et de sa mère J. Palanque.

Société Alsacienne et Lorraine de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans—A une assemblée annuelle tenue le 25 Janvier 1883, les officiers suivants ont été élus pour l'année courante:
ED. EHRHARD, Président.
NIC AMAN, Vice-Président.
ALPH. DUVIC, Secrétaire et Secrétaire aux Finances.
CONRAD DUVIC, Trésorier.
JACK BUCKENMEYER, Grand Marshal.
ADOLPH DUVIC, Collecteur.
ALPH. DUVIC, Secrétaire.
28 jan—1f

L'Association Centrale de la Croix Rouge désirerait obtenir les noms et les adresses des gardes-malades de profession pouvant donner des certificats de compétence d'au moins deux médecins, et aussi un certificat de bonnes mœurs; elle désirerait aussi obtenir les noms et l'adresse des dames voulant embrasser cette profession, qui alors seront envoyées au comité dont M. J. P. Davidson est chairman, Rev. H. M. Thompson D. D. et le Rev. J. K. Gutheim, D. D. S'adresser par l'intermédiaire de la poste.
28 jan—3f F. R. SOUTHMAYD, secrétaire.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 27 JANVIER.—CLASSE No 22

Tirage de 4 heures P. M.

53	16	29	38	17	45	15	77	42	78	69	6	21

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie. En témoignage nous apposons notre signature. Ce 27 janvier 1883—4 heures P. M.
[illegible]
J. A. BOUSSEAU, Commissaires.

[illegible]

B. TREMOULET,
Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste,
Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.
Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc.
Portos de Sandeman & Co, Offley, Cosens & Forrester.
Champagnes de toutes marques en renom.
Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.
Vins de Californie de toutes sortes.
Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.
AUX PLUS BAS PRIX.

PITTSBURG
CHARBON. CHARBON.
45
Sous le baril livré à domicile.
DESFORGES,
MONTAGNET & Cie,
34 rue Carondelet, près Gravier.
6août—1P

T. BAILEY BLANCHARD
COURTIER,
No 20 rue Carondelet.
Propriétés foncières—Prêts sur hypothèques et sur sécurités collatérales—Affaires d'Assessements de Ville et d'Etat—Taxes courantes et arriérées et Licences de Ville et d'Etat.
A vendre—Propriétés de batture—Ilots et lots de terre, magasins, maison de résidence, situés dans les 1er, 2e, 3e, et 6e District et Gretna. 7 jan—3 m. PP.

AVARIÉS.
Petits assortiments de
MANTEAUX,
CHALES,
CHEMISES,
CARDIGAN JACKETS,
GANTS DE PEAU,
RIDEAUX DE COLICOT,
CALICOTS-SATINÉS.
ETC., ETC.
A vendre à des prix qui en assurent l'écoulement
CETTE SEMAINE.
594 et 596..Rue Magazine..594 et 596
Quatrième et cinquième magasin au-dessous de la rue St André.
E. H. ADAMS.
28 janv—

WEST END!
Bureau de la Compagnie du Chemin de Fer "New Orleans City" 102 rue du Canal.—Nouvelle Orléans, 26 janvier 1883. A partir de cette date les convois partiront de l'intersection des rues Canal et Carondelet toutes les heures, de 7 heures du matin à 7 heures du soir, jusqu'à nouvel ordre.
Le dernier convoi partira du West End à 8 heures du soir.
F. WINTZ, Surintendant.
28janv—1f

PAUL J. ROBERT,
AVOCAT,
22......Rue Carondelet......22
28 jan—6f puis 4D

Nouvelle Orléans, 27 janvier 1883.

MME CÉCILE MARTINO, mon épouse, ayant laissé le domicile conjugal je donne ici avis au public que je ne serai nullement responsable des dettes qu'elle pourra contracter.
28jan—1f NICHOLAS MARTINO.

CONSULADO DE ESPAÑA.

El Consulado español invita á los Españoles residentes en esta localidad á una reunion que se verificará el DOMINGO 28 del corriente, á las cuatro de la tarde, en el salon de la Sociedad Española de Beneficencia Mutua, calle San Claud, esquina á Dumaine, á fin de tratar de un asunto interesante para España.
El Consul de España,
José S. Bazan.
27janv—2f

L'UNION FRANÇAISE.

Avis.

DIMANCHE 28 Janvier, à midi précis, on procédera, à la Salle de l'Union, au tirage de cent obligations de la Société.

Les porteurs d'obligations, ainsi que tous les sociétaires, sont invités à assister à cette opération.
26 jan—2f H. BILLARD, Secrétaire

ARNICA, ARNICA, ARNICA
Des PP. Trappistes de N. D. des Neiges, France.
CHAQUE famille devrait avoir l'Arnica dans sa maison, surtout celui des Trappistes de Notre Dame des Neiges. L'expérience de vingt années et les nombreuses guérisons opérées nous autorisent à déclarer que l'Arnica des Pères Trappistes est employée avec avantage dans les contusions, maux d'yeux, coups, blessures, brûlures, rhumatismes, névralgies, maux de tête, maux de dents. Ce remède est excellent aussi pour les défaillances, embarras d'estomac, manque d'appétit, etc., etc.
Père François d'Assise et Père Michel sont visibles pendant quelques jours chez les frères Academy St Aloysius, coin Chartres et Quartier.
On peut se procurer ce précieux remède chez Lyons, coin des rues Gravier et Camp.
Prix du flacon 75 cts; 1/2 douzaine 3 dollars; douzaine 6 dollars. 26 jan—8f

DEMANDES.

Demande—Une bonne NOURRICE; s'adresser immédiatement au No 474 de la rue du Camp. Une personne de couleur serait préférée.
28 janv—1f

On demande

VINGT bonnes couturières pour confectionner du linge de dessous de dames. S'adresser à A. SHWARTZ & SON.
28janv—1f 161 rue du Canal.

Demande de professeur.

ON a besoin d'un professeur capable et bien recommandé, et d'un âge mur, pour enseigner l'anglais et le Français à de jeunes enfants, garçons et filles, âgés de 8 à 14 ans. S'adresser à A. A. Pécot, Cypremort, P. O. La. Références: G. Pascal & Co., Robert Hare, Allen Jumel et Paul Belleoq. 27 jan—6f

ON demande une femme respectable (blanche ou de couleur), pour faire le ménage d'une petite famille. S'adresser au No 291 rue Royale. 26 jan—

A LOUER.

A louer—Ce bel ilot de terre, convenable pour jardin, faisant face à la rue du Canal, entre Broad et White, avec dépendances pour jardinier, etc. S'adresser à Fasende & Suizan, No 28 rue Carondelet. 17janv—

A VENDRE.

A vendre.

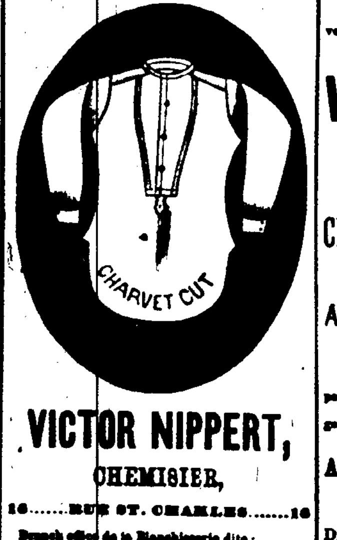
UNE CHARMANTE PROPRIÉTÉ située dans le 3me district, bornée par les rues Sauvage, Maurepas et Fortier, faisant face à ces rues, mesurant 150 pieds de face à la rue Sauvage, 64 pieds de face aux rues Maurepas et Fortier, ensemble une bonne maison confortable, deux citernes contenant 4000 gallons, arbres fruitiers, etc., le tout en parfait état. La propriété est située à cent pieds des Fair Grounds, entrée de la rue Sauvage. Le chemin de fer d'Orléans passe devant ladite propriété. Elle peut être visitée tous les jours. S'adresser sur les lieux ou au bureau de M. F. B. Hernandez, No. 43 Passage de la Bourse. 26jan—1f

A VENDRE.—La belle maison à dépendances en briques, coin sud-ouest Dumaine et Bourgogne, le tout en parfait état, avec gaz, waterworks, citerne, six chambres dans le corps de la maison et six chambres de dépendance y attachées. La cour pavée en granit. Louée à un bon locataire à $35 par mois. S'adresser à F. LABESQUE, Agent, 97 Exchange Alley.
29 déc—1mJaDim

A vendre.—De la semence de GRAINE DE COTON en quantité à la convenance des acquéreurs; livraison faite sans frais supplémentaires, en tous les endroits entre "Red River Landing" et la Nouvelle-Orléans. S'adresser à JNO. CHAFFE & SONS, 53 rue de l'Union.
30 janv—

A vendre.—Un terrain, magasin et résidence, à 15 milles en bas de Lockport. S'adresser à Mme V. PAYE, Lockport, Lou.
31 nov—

CHEMISERIE PARISIENNE,
137 rue Canal.
(Bâtisse Touro.)
Fabrique et Blanchisserie:
23, 25 et 27 RUE CONTI
GRAND RABAIS!!!
A partir du 1er janvier, nos Chemises sur mesure de $36 00 seront réduites à $30 00 la douzaine, et la série de $30.00 à $24.00 la douzaine.
Les matériaux, la façon, etc., seront absolument les mêmes qu'auparavant dans les deux catégories.
Quant à notre stock, les chemises que nous vendions $24 00 seront réduites à $21.00, et celles de $18 00 à $15.00 la douzaine: toutes ces chemises sortent de nos ateliers.
Comme par le passé, nous tenons en magasin et à des prix modérés un assortiment des plus complets d'articles pour hommes, tels que: Linge de dessous en tous genres, Chaussettes, Cravates, Mouchoirs, Parapluies, Cols et Manchettes, Boutons à manchettes, Brosses et Peignes, etc., le tout sortant des meilleures fabriques.
F. GUÉBLÉ,
127 Rue Canal (bâtisse Touro.)
31 déc—3m—Dim Mar Jeu

FRENCH SHIRT FACTORY.


VICTOR NIPPERT,
CHEMISIER,
16......RUE ST. CHARLES......16
Branch office de la Blanchisserie dite:
TROY STEAM LAUNDRY Co
23janv—3m—Dim.Mar.Jeu.

The Louisiana Light and Heat-Producing and Manufacturing Company.
AU PUBLIC.
LA CONSTRUCTION DE L'USINE DE CETTE COMPAGNIE SERA COMMENCÉE IMMÉDIATEMENT.
Les premiers envois de tuyaux, comprenant 1,000 tonnes arriveront bientôt ici, et l'agent de l'UNITED GAS IMPROVEMENT COMPANY OF PHILADELPHIA est déjà à la Nouvelle-Orléans et fait tous les préparatifs nécessaires pour l'établissement des machines et l'indication des voies où doivent être placés les tuyaux. Il serait à désirer que tous les tuyaux de raccord, pour le service des maisons, fussent posés lorsque la Compagnie procédera aux fouilles. Les personnes qui prendront tout de suite le gaz de la Compagnie en bénéficieront longtemps avant celles qui s'y décideront après que les grands tuyaux auront été recouverts et les rues repavées. Des solliciteurs se présenteront, en conséquence, chez les personnes résidant sur le parcours des premiers vingt-cinq milles de tuyaux pour recevoir leurs ordres.
La puissance éclairante du gaz de cette Compagnie, doit, en vertu de l'ordonnance, représenter au moins celle de vingt bougies, ou près du double de la puissance éclairante obtenue du meilleur gaz de charbon.
Ce gaz coûtera $3 par 1000 pieds cubes ou un sou par heure pour une puissance éclairante de 20 bougies, moins 25 pour cent d'escompte accordés à ceux qui paieront comptant et sans retard. Ce prix équivaut à $1 50 les 1000 pieds ou un 3/4 d'un sou par heure pour une puissance éclairante de 20 bougies, et revient à environ 90c. par 1000 pieds de gaz dont on se sert actuellement dans cette ville.
Il ne sera rien demandé pour les tuyaux de raccord conduisant le gaz dans chaque maison, et il ne sera point non plus exigé de dépôt d'argent pour les compteurs.
Votre attention est spécialement appelée sur l'économie, la propreté et les avantages de ce gaz pour le CHAUFFAGE ET LA CUISINE. La cuisine, quels que soient les mets que l'on prépare, se fait avec notre gaz plus économiquement et d'une manière plus satisfaisante qu'avec tout autre combustible. LA CHALEUR EST PRODUITE INSTANTANÉMENT ET INTERROMPUE IMMÉDIATEMENT QUAND ON N'EN A PLUS BESOIN. Les poêles à cuisine seront installés sans frais pour le consommateur, afin que celui-ci en fasse l'essai pendant un mois, à la condition seulement de payer pour le gaz consommé n'est que le prix du poêle si on se décide à le garder.
Des expériences réitérées faites par des experts éminents ont démontré de la manière la plus incontestable que le gaz dont il s'agit est le plus économique pour le chauffage et celui qui offre le plus d'avantages comme combustible: sa puissance calorifique est deux fois et demie plus grande que celle du meilleur gaz de charbon.
Les constructeurs de locomotives l'emploient pour obtenir la contraction des cercles de roues, et beaucoup de fabricants le trouvent supérieur au feu de charbon et en même temps plus économique. La chaleur exigée pour la cuisine ne coûte, d'après les expériences faites au Nord, qu'un (1) cent par jour par personne.
Le prix de la lumière électrique à New-York, fixé par la compagnie Edison, est de "un dollar par mille bougies", ou un sou par heure pour 10 bougies.
Ce prix est aussi réduit qu'il puisse l'être en ce moment. Celui fixé pour l'éclairage au gaz à la Nouvelle-Orléans par la "Louisiana Light and Heat Producing and Manufacturing Company" est de 1 cent par heure pour vingt bougies, ou un demi-sou pour dix bougies, avec 25 pour cent d'escompte au profit des personnes qui paient sans retard, ce qui met le prix du gaz à moins de la moitié de celui de la lumière électrique.
M. Edison a déclaré en outre que le prix pour dix bougies, dans son premier district, ne dépassait pas 1 sou à cause du revenu qu'il perçoit de la vente de la puissance motrice. La lumière à arc voltaïque employée d'abord au Grand Dépôt Central de New-York a fait place depuis au gaz d'eau: l'installation électrique a été enlevée après environ quatre mois de service.
Nous pouvons affirmer que les avantages offerts par notre gaz sous le rapport de la sûreté et sous bien d'autres, soit pour le chauffage ou la cuisine, le feront rechercher de tout le monde. Il est beaucoup mieux qu'aucun autre combustible; il épargne le travail qu'occasionne l'emploi du bois ou du charbon; il produit une chaleur instantanée et uniforme, de sorte que les personnes les plus délicates ou les plus inexpérimentées peuvent l'employer avec la plus grande facilité.
Comme l'incorporation de cette Compagnie a déjà assuré à la population de cette ville une grande économie par an dans le prix du gaz, et comme il importe fort qu'on puisse se procurer de la lumière à bon marché et un combustible supérieur, le concours actif et les ordres immédiats du public sont respectueusement sollicités.
Cette Compagnie possède des brevets de haute valeur pour le gaz d'eau et les compteurs, tels que les brevets "Lowe," "Edgerton," "Hanlon," "Johnston," et d'autres encore. Elle continue en outre à se procurer chaque jour des brevets pour tous les nouveaux perfectionnements, lesquels sont mis en vente dans tout l'Etat.
THE LOUISIANA LIGHT AND HEAT PRODUCING AND MANUFACTURING COMPANY.
Bureau, No 4 Magazine.
12 janv—1mPP

"Cotton Meal Distributors."
STUBBLE SHAVERS (couteaux à chaume.)
ROLLER WHEELS pour planter la canne.
Machines à répandre le fumier d'écurie ou tout autre engrais; wagons, charrettes, brouettes, graisse pour les roues, savons, etc.
MOBLEY BROTHERS,
janv— 61 rue Carondelet.

Le Célèbre Costume
DENGREMONT.
Nous avons en magasin un assortiment complet de ces costumes, jolis patrons de bon goût et des meilleures fabriques.
Ce département a été l'objet de notre attention toute spéciale; il comprend les patrons les plus nouveaux et les genres les plus en vogue.
Nous avons un stock immense de
ULSTERETTES,
Pour Jeunes Gens et Enfants,
que nous offrirons en vente à des prix si réduits qu'il est de l'intérêt de tout le monde de les venir admirer.
Nous sommes maintenant en mesure de faire voir l'assortiment le plus complet de beaux
VÊTEMENTS
CONFECTIONNES,
CHAPEAUX, CASQUETTES,
—ET—
Articles de Toilette d'Automne et d'Hiver,
pour messieurs, les coupes les plus élégantes, les genres les plus en vogue,
A des prix d'une incontestable modicité.
DEMANDEZ DES ÉCHANTILLONS.
Les commandes des campagnes seront promptement exécutées, comptant sur livraison, par l'Express.
Notre département de Marchand-Tailleur
Abonde maintenant en importations nouvelles, les Cachemires les plus fins, Diagonals, Tricots et Draps fins; il est sous la direction d'un artiste de premier ordre.
Faites l'essai de notre Maison.
Nous garantissons de satisfaire.
C. LAZARD & CO.
213, 215 et 217
Rue Decatur, près Dumaine.
3déc—2m

L'UNION FRANÇAISE.

Bulletin du Bureau de Placement.

Travailleurs inscrits,
Cultivateurs, Vignerons, Jardiniers, Journaliers, Tonneliers, récemment arrivés de France.

S'adresser, verbalement ou par lettre, au siège de la Société, rue des Remparts, près Dumaine, de 9 heures du matin à 3 P. M.

Nota-Bene—Les travailleurs ci-dessus comprennent ceux qui sont déjà parmi nous et ceux qui nous sont signalés par la Société Française de Bienfaisance de New-York.

Tous nos renseignements sont fournis gratis.
16déc—

H. DAMIENS.
127 - - RUE ROYALE - - 129
Coin Toulouse.
VIENT de recevoir un assortiment complet de
MASQUES EN TOUS GENRES
DOMINOS SATIN—noirs et couleurs,
LOUPS VELOURS NOIR,
MASQUES FIL DE FER—bouche mobile,
do do —bouche fixe,
MASQUES FANTAISIE—FIGURES.
Aussi un grand choix de:
MAILLOTS—Soie, Coton et Laine—Blancs et Couleurs.
BAS SOIE—BAS RAYÉS—pour Costumes,
FRANGES — GALONS — PAILLETTES — ETOILES—or et argent,
PERLES—blanches et couleurs.
GANTS PEAU POUR DAMES, de MOUSQUETAIRES, 6 et 10 boutons, En Noir—Couleurs fixes—Claires—Pailles et Opéra.
GANTS PEAU—pour Hommes et Fillettes.
Excellent choix de
PARFUMERIES FINES
Des meilleures Maisons de Paris.
Chemises Françaises
En tous genres.
BONNETERIE, MERCERIE, LINGERIE.
16 jan—D Ma J

MAISON
D. H. HOLMES
155 Canal, 14 Bourbon et 15 Dauphine.
Le plus Grand Magasin de Nouveautés du Sud.
OUVERTURE d'un immense assortiment de tissus, en tous genres, vendus à des prix qui feront sensation.
Fantaisies pour Robes et Costumes.
Soieries Couleurs de toutes les nouvelles nuances.
BROCARTS POMPADOUR.
OTTOMANS, BRADAMES, PELUCHES, VELOURS.
Riches Passementeries pour Garnitures, Franges, Dentelles, Bandes brodées sur soie, velours et Cachemires.
Notre stock est complet, le public pourra juger de la fraîcheur et du bon marché de toutes nos marchandises. 10déc—

Alph. WALZ,
FABRICANT DU CÉLÈBRE
MALAKOFF BITTER,
24 et 26 rue Conti, Nouvelle-Orléans;
Succursale à Paris.
14 jan—1 an—Dim, Mer, Vend.

PRIX ETONNAMMENT REDUITS!!!
Réduits en Atômes!
Mis en pièces de droite et de gauche!
Le reste de notre fonds de Marchandises doit s'écouler!
—LISEZ CE QUI SUIT:—
PEA JACKETS, pour hommes, à $2 00; ancien prix $4 00.
SURTOUTS, pour hommes, à $4 00; ancien prix $6 50.
SURTOUTS, dits "Million" pour hommes, à $4 50; ancien prix $9 00.
SURTOUTS dits "Chinchilla" pour hommes, à $6 00; ancien prix $10 00.
ULSTERS, dits "Chinchilla", pour hommes, à $8 00; ancien prix $12 00.
Le plus bel assortiment de Surtouts et d'Ulsters dits "New-Market", à des prix d'une modicité analogue.
Le monde vient d'Alger, de Gretna, de Jefferson City, de Carrollton; enfin depuis que se poursuit cette vente, c'est en très grande foule, du matin au soir, que les acheteurs affluent en notre Vaste et Incomparable Magasin.
MESDAMES! MESDAMES!
Consultez vos bourses! Consultez vos bourses! et venez vêtir vos chers petits enfants à des
PRIX SANS PRÉCÉDENTS.
Ayant fait achat, en manufacture, de 3,000 Costumes pour Jeunes-Gens et Enfants, à partir de DIMANCHE 17 Décembre, je les offrirai en vente aux prix suivants:
500 HABILLEMENTS d'enfants (de 3 à 9 ans) quatre couleurs différentes, réduits de $3 à $1,75.
500 PALETOTS à deux rangées de boutons et pantalons pour enfants, de nuances diverses, réduits de $4 à $2 50.
500 HABILLEMENTS (tout laine) avec pantalons longs, pour garçons de 9 à 12 ans, réduits de $7 50 à $5.
500 HABILLEMENTS (tout laine) avec pantalons longs, pour garçons, de 10 à 16 ans, réduits de $10 à $8.
—EXTRAORDINAIRE.—
500 SURTOUTS CHINCHILLA pour enfants de 2½ à 6 ans, à $2 50.
En appelant l'attention publique sur les prix qui précèdent, j'ajouterai que mon fonds de Marchandises (Stock) réunit toutes les nouveautés.
Linge fait sur commande, à la dernière mode, pour Messieurs, Jeunes Gens, Garçons et Enfants.
Grande Variété d'Articles de Toilette Pour Messieurs et Jeunes-Gens.
—AUSSI DES—
Chapeaux de Castor, de Laine et de Soie de tous genres.
Nous nous plaisons à informer nos amis et clients que nous nous sommes assuré les services de M. H. Schreiber, comme coupeur de notre département de linge fait sur commande.
La réputation de M. Schreiber, comme maître en sa profession, est parfaitement établie en cette ville.
Nous avons un assortiment choisi de CASIMIRS de fantaisie et de DRAPS double largeur, DIAGONALS tricotés importés tout exprès pour nos clients.
Coupez du Journal cette adresse et ne commettez pas d'erreur.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 9 heures.
MICHEL LION,
195, 197 et 199 rue Décatur, coin Ste-Anne, en face le Marché Français aux viandes.
17 déc—

THE AMERICAN BOTTLING CO.,
CHAS. E. MEYER, DIRECTEUR,
COMPAGNIE DE MISE EN BOUTEILLES DE LA VERITABLE
Bière Milwaukee de Jos. Schlitz,
H. LOUBAT, Agent.
22 ET 24 RUE BIENVILLE,
NOUVELLE-ORLEANS,
Des personnes malicieuses et mal intentionnées ayant révoqué en doute la parfaite loyauté de nos travaux de mise en bouteilles, nous croyons devoir, pour notre propre justification, publier la lettre ci-dessous qui s'explique d'elle-même:
BUREAU DE LA COMPAGNIE DE BRASSERIE DE JOS. SCHLITZ, Milwaukee, Wis., 29 Décembre 1882.
Aux Messieurs de la Compagnie dite: "American Bottling Company," Chicago, Ill.
Messieurs—Votre faveur du 23 de ce mois vient d'être reçue. Permettez-nous d'y répondre que nous vous avons de TOUT TEMPS fourni la MEILLEURE QUALITÉ de Bière fabriquée par nous, et de vous assurer que vous pouvez avec sûreté, en garantir les QUALITÉS DURABLES, attendu qu'il n'en est pas de supérieure fabriquée par nous.
Très sincèrement, LA COMPAGNIE DE BRASSERIE DE JOS. SCHLITZ.
12janv—6m

Librairie Française,
H. BILLARD.
59 rue Chartres, coin Bienville,
Œuvres de Louis Jacolliot.
La Bible dans l'Inde—Vie de Jézeus Christna, 1 vol ... $2 25
Christna et le Christ—Lingam—Nara—Apis—Sanctus, &c ... 2 25
Fétichisme—Polythéisme Monothéisme 1 vol ... 2 25
Les fils de Dieu, 1 vol ... 2 25
La Genèse de l'humanité, 1 vol ... 2 25
Histoire des Vierges 1 vol ... 2 25
Législateurs religieux — Manou—Moïse—Mahomet 1 vol ... 2 25
Les Traditions Indo Asiatiques, 1 vol ... 2 25
Les Traditions Indo Européennes et Africaines, 1 vol ... 2 25
La Femme dans l'Inde, 1 vol ... 2 25
Rois, Prêtres et Castes, 1 vol ... 2 25
Le Pariah dans l'Humanité, 1 vol ... 2 25
La Mythologie de Manou, 1 vol ... 2 25
Œuvres de Camille Flammarion.
Belles reliures, format gd in 8° avec gravures.
ASTRONOMIE POPULAIRE—Description générale du ciel, 360 figures, planches, cartes, &c. 1 vol. $6
LES ETOILES et les curiosités du firmament, description complète du ciel visible à l'œil nu, &c., &c., $5 50.
Œuvres illustrées de Jules Verne.
Format grand in 8°, reliure riche, gravures sur bois par les premiers artistes, édition de luxe
Les Grands Navigateurs du XVIIIe siècle $4 00
La Maison à Vapeur—Voyage dans l'Inde Septentrionale ... 4 00
Vingt Mille Lieues sous les Mers (couronné par l'Académie française) ... 4 00
L'Ile Mystérieuse (couronné par l'Académie française) ... 4 00
Hector Servadac—Voyages et aventures à travers le monde solaire ... 4 00
Le Capitaine de 15 ans ... 4 00
La Jangada—800 lieues sur l'Amazone ... 4 00
Les Tribulations d'un Chinois en Chine ... 3 00
L'Ecole des Robinsons ... 3 50
Autour de la Lune ... 3 00
La Librairie Française reçoit les souscriptions pour l'Annuaire du Commerce Didot Bottin de Paris, Almanach des 500 000 adresses. L'Edition 1883 peut servir de complet "Business Directory de New York". Les maisons de commerce désirant souscrire sont invitées à le faire sans délai, l'ouvrage devant paraître sous peu de temps.
Livres d'Ecoles Français et Anglais. Vente en gros et détail.
Papeterie fine et ordinaire. Encre, Ardoises, Crayons, Plumes.
Fournitures de Bureaux.
Articles et Modèles de Dessin.
Pose et fourniture de Papiers Peints.
Reliures en tous genres.
Prix extraordinairement réduits.
16janv—

MODES. MODES
Mme A. B. Bech
69 - STE-ANNE - 69
Chapeaux du dernier genre pour dames et demoiselles à prix modérés. 10 déc—

Le meilleur endroit de la ville où
LA
SEMENCE DE RIZ,
de choix se vend à bas prix, est chez ERNST & Cie.
Au coin des rues Magazine et Julia.
19 janv—

JUNIUS HART,
191 Rue du Canal.
LOTERIE GRATUITE D'UN PIANO "Miller," d'un Piano Grovesteen & Fuller, d'un Orgue de salon, d'un Violon, d'une Boîte à Musique et d'une Guitare. Il sera donné gratuitement un billet de cette loterie à toute personne achetant [illegible] piastre de musique en feuilles. Demandez [illegible] les morceaux anciens et nouveaux en vente. 19 mars—1 an

B. SEMBRE,
Coin St Louis et Royale,
Offre en vente un stock nouvellement reçu de
CHEMISES FRANÇAISES,
AVEC ET SANS COLS.
Chemises tout toile, devant toile,
Chemises Percales, couleur.
CHAUSSETTES FRANÇAISES,
un article admirablement fini à $3 la douzaine.
Faux Cols, Cravates, Manchettes, Foulards de poche, haute fantaisie.
Parapluies soie, alpaca et gingham, En-tout-cas pour dames, Ombrelles d'Enfants, Eventails pour soirées, Boucles d'Oreilles, Bracelets, jais et plaqués or.
Gants de peau pour Dames et Messieurs,
Parfumeries fines.
Brosserie, Bimbeloterie, Bijoux couleur pour fillettes.
Jouets et Voitures d'Enfants,
Et une quantité d'autres articles.
Tout est marqué en chiffres connus.
PRIX FIXE ET RAISONNABLE.
3 déc—au 26 janv—Dim—Mar—Jeu

H. B. Stevens, Anciennement établi 109 rue du Canal.
P. P. Tricou, Anciennement établi 7 rue St-Charles.
CHAPEAUX. CHAPEAUX.
Nous avons ajouté à notre très grand fonds de vêtements confectionnés et d'articles de toilette, un assortiment de chapeaux de messieurs que nous vendrons à des prix de détail et d'occasion. Nos chapeaux de jeunes gens et d'enfants seront renouvelés de temps à autre, et nos clients trouveront toujours les articles les plus modernes sur nos comptoirs.
STEVENS & TRICOU,
Marchands de linge fait,
192 ET 194 RUE DU CANAL.
11 janv—11 au 6 fév D Me

QUARTIERS-GENERAUX
DES
Fruits Crystallisés.
J'ANNONCE à mes clients et au public que j'ai maintenant en magasin les meilleurs Marrons glacés et Bonbons ainsi que les plus délicieux Fruits Crystallisés, Chocolats à la crème, le tout préparé par moi.
J. JANE,
164 - Rue du Canal - 164
Salon de lunch pour dames maintenant ouvert de 11 heures du matin à 11 heures du soir. La meilleure pâtisserie de la ville. Service de première classe.
16 nov—3m DMaJPP

Tonnellerie, Barils à Sucre
John T. Moore Jr & Cie,
Agents de Marshfield Steele, Springfield, Ohio.
FABRICANTS de matériaux de barils à sucre garantis comme étant les meilleurs. A vendre aux prix les plus réduits en quantités à la convenance des acheteurs. Douves, cercles, clous extra, en magasin.
37 et 39 rue Tchoupitoulas,
4jan—1aM eVD Nlle-Orléans, La.